

jour ce qu'on pourrait appeler plutôt le renouvellement d'un ancien système qu'un système nouveau. Cependant on ne saurait méconnaître le bien qu'il a fait, car il sut inspirer de l'intérêt pour d'autres améliorations, aussi bien que pour les égouts ; et par ses écrits et son exemple, il donna une direction légitime au capital et à l'entreprise des propriétaires par tout le pays, et il fut la cause de beaucoup de travaux, qui furent exécutés au grand avantage de la nation, sinon des particuliers dans tous les cas. Mais quoique M. Smith fût un homme de science et de pratique, ses principes, néanmoins, ont fait place depuis peu à ceux de M. Josiah Parkes, et cela d'après les raisonnemens et la pratique ; et pendant les six dernières années, tous les hommes pratiques qui ont donné quelque attention au sujet, ont pu se convaincre qu'enfin on était parvenu à trouver les vrais principes des égouts.

La nécessité des égouts est si généralement admise aujourd'hui, que je puis me dispenser d'entrer dans aucun détail sur leurs mérites. Quand je vous dirai que près d'un quart de toute la surface du Royaume-Uni, ou 20,000 acres, ont besoin d'égouts, et qu'il faudrait 100,000 hommes pendant cinquante ans, et un capital de £80,000,000, pour les effectuer, vous comprendrez qu'il est de la plus haute importance qu'ils soient basés sur des principes sages et bien entendus, et qu'on sache les pratiquer convenablement. Il peut s'écouler des années avant que ce travail gigantesque soit accompli ; cependant, comme le gouvernement a déjà prêté *trois millions* et qu'il a été donné des facilités plus grandes pour obtenir des emprunts privés pour cet objet, nous pouvons conclure que le capital continuant à se porter dans cette entreprise d'une manière plus étendue chaque année, aidera cette grande amélioration à la fois individuelle et nationale, et obviendra à cette nécessité qui, soit à cause de la pauvreté du propriétaire, soit à cause des intérêts temporaires de l'occupant, les a confinés jusqu'à ce jour à une si petite échelle, et a fait qu'on a donné la préférence aux égouts superficiels et à bon marché sur les égouts permanents.

Il est bien établi que les égouts améliorent le climat aussi bien que le sol, et qu'ils sont également avantageux pour la santé de l'homme et des animaux—qu'ils nous donnent un printemps plus hâtif, et qu'ils avancent la récolte d'un mois dix jours—qu'ils rendent nos étés plus longs, en ce

sens qu'ils nous permettent de mettre nos animaux dehors plus à bonne heure, et de les étable plus tard. Les égouts sont aussi disparaître les chardons et autres mauvaises herbes, ainsi que les plantes aquatiques ; ils guérissent et préviennent le tae chez les moutons, et mettent les matières végétales inertes en action. Ils ne sont pourtant pas un antidote contre la pauvreté du sol, mais ils le rendent plus propre à garder et à distribuer la nourriture convenable des plantes.

J'ai trouvé, et beaucoup d'autres l'ont fait comme moi, que les terres de pâturage, égouttées et cultivées immédiatement en avoine, produisent, dans une saison ordinaire, une moindre quantité de grain et de paille, qu'elles ne le feraient non égouttées, mais il n'en est pas ainsi pour les autres céréales, non plus que pour les plantes légumineuses ; et pour les plantes bulbeuses et toutes les racines, qui demandent de la matière végétale en abondance, les égouts valent un engrais ordinaire, même, la première année, et le sol est toujours dans la suite plus préparé à recevoir l'engrais.

Presque toutes les espèces d'engrais sont sans effet sur une terre qui souffre de l'eau, la chaux lui fait même dommage dans cet état. Les terres argileuses sont presque sans valeur, tant qu'elles ne sont pas égouttées, mais il n'y en a pas qui récompensent mieux des égouts et des engrais. Beaucoup de sols poreux et argileux sont aussi considérablement améliorés par les égouts, comme je l'ai prouvé dans beaucoup de cas où ils n'étaient pas supposés nécessaires. Il demeure beaucoup d'eau stagnante sous ces sols, qu'on ne voit pas et que même on ne soupçonne pas, et on n'a qu'une bien faible chance pour aucune récolte légumineuse ou de racine, tant qu'on ne l'a pas fait disparaître.

La terre aussi se travaille bien plus aisément après qu'elle est égouttée, nonobstant que le premier labour soit généralement plus difficile en conséquence de la contraction du sol ; mais immédiatement après il y a une amélioration, et il y a moins de force de cohésion.

Maintenant qu'il est admis que le manque d'égouts dans les terres souffrant de l'eau est une barrière complète pour toute espèce d'amélioration agricole, je vais tâcher d'expliquer les principes selon lesquels ils doivent être faits. Je dois vous prévenir en même temps, suivant que me l'ont appris 13 ans d'expérience, qu'il ne faut pas oublier que quelquefois il nous